

Study of the challenges of sociolinguistic translation from French into Persian, based on the methods of Vinay and Darbelnet

Zeinab Rezvantab  Hassan Abtahi ²

1- Department of French Language and Literature, Faculty of Foreign Languages and Literature, University of Tehran, Tehran, Iran. E-mail: z.rezvantab@ut.ac.ir

2- Department of French Language and Literature, Faculty of Foreign Languages and Literature, University of Tehran, Tehran, Iran. E-mail: habtahi@ut.ac.ir

Article Info	ABSTRACT	
Article type : Research Article	This research investigates the linguistic, cultural, and terminological complexities inherent in the translation of Henri Boyer’s Introduction to Sociolinguistics from French into Persian. Employing Vinay and Darbelnet’s typology of seven translation procedures, the study scrutinizes specific instances of translational difficulty and the corresponding strategies adopted to address them. The results indicate that adaptation was most frequently necessitated in relation to lexical selections, syntactic configurations, shifts in register, and subtle conceptual distinctions. Special emphasis was placed on the translation of technical and occasionally neologistic terminology, with a focus on maintaining both clarity and scientific rigor.	
Article history : Received: 15 November 2025 Received in revised form : 17 February 2026 Accepted : 19 February 2026 Published online: 19 April 2026		
Keywords : <i>specialized translation,</i> <i>french into persian –</i> <i>sociolinguistics –</i> <i>neologism – Vinay and</i> <i>Darbelnet</i>		
Cite this article : Rezvantab,Zeinab , et Abtahi,Seyed Hassan . " Study of the challenges of sociolinguistic translation from French into Persian, based on the methods of Vinay and Darbelnet",. <i>Plume, Revue semestrielle de l’Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises</i> , , 2025 22, 43, 217-239, -.DOI : http://doi.org/doi : 10.22129/plume.2026.559903.1356		
		

Étude des enjeux de la traduction sociolinguistique du français vers le persan, basée sur les procédés de Vinay et Darbelnet

Zeinab Rezvantabab ✉¹  Hassan Abtahi²

1. Département de langue et littérature françaises, Faculté des langues et littératures étrangères, Université de Téhéran, Téhéran, Iran. E-mail: z.rezvantabab@ut.ac.ir

2- Département de langue et littérature françaises, Faculté des langues et littératures étrangères, Université de Téhéran, Téhéran, Iran. E-mail: habtahi@ut.ac.ir

Article Info	Résumé
Type d'article : Recherche originale Date de réception : 15 novembre 2025 Date de révision: 17 février 2026 Date d'approbation: 19 février 2026 Publié en ligne : 19 avril 2026 Mots-clés : traduction spécialisée, traduction français-persan, sociolinguistique, néologisme, Vinay et Darbelnet	Dans le cadre de cette étude, nous nous concentrons sur les défis linguistiques, culturels et terminologiques rencontrés lors de la traduction, du français vers le persan, d'Introduction à la sociolinguistique d'Henri Boyer. L'analyse a montré que parmi les procédés proposés par Vinay et Darbelnet, les plus mobilisés ont été la modulation, l'adaptation et l'emprunt, notamment pour rendre des notions sans équivalent direct en persan. Les difficultés les plus saillantes ont concerné la traduction des néologismes, la distinction de concepts proches (par exemple normalisation vs normativisation), ainsi que la restitution de la charge critique ou ironique de certains passages. Les solutions mises en œuvre ont souvent nécessité des ajustements lexicaux et syntaxiques, mais aussi la création de néologismes adaptés au contexte scientifique en persan. Ces constats mettent en évidence que la traduction spécialisée, dans le domaine de la sociolinguistique, ne peut pas se limiter à une équivalence formelle : elle exige une interprétation critique et un travail de médiation culturelle afin de garantir à la fois la fidélité au texte source et l'intelligibilité pour le lecteur cible.

Cite this article : Rezvantabab, Zeinab, et Abtahi, Seyed Hassan. "Étude des enjeux de la traduction sociolinguistique du français en persan, basée sur les procédés de Vinay et Darbelnet". *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, , 2025 22, 43, 217-239, -.DOI : <http://doi.org/doi:10.22129/plume.2026.559903.1356>



1. Introduction

Section 1.01 1.1 Présentation du sujet

L'histoire contemporaine de la langue persane illustre des évolutions profondes, rarement observables avec une telle intensité dans d'autres langues. Face à ces transformations, auteurs et traducteurs s'efforcent de rester fidèles à leur héritage linguistique et de limiter l'introduction de structures perçues comme non conformes à la norme. Or, lorsqu'il s'agit de traduire un texte spécialisé en sociolinguistique, cette tension entre fidélité au patrimoine linguistique et nécessité d'adaptation devient particulièrement visible. Nous montrerons que l'exploitation réfléchie des ressources d'une langue riche et classique comme le persan permet de rendre le texte cible plus accessible, tout en préservant la précision conceptuelle du texte source et en réduisant autant que possible la perte de sens.

Le domaine de la linguistique possède une histoire notable en Iran : au-delà de la formation universitaire, un nombre important d'ouvrages y ont été écrits ou traduits. En revanche, la sociolinguistique, souvent perçue comme interdisciplinaire, reste peu représentée et dispose de très peu de manuels en persan. C'est pour combler cette lacune que nous avons entrepris la traduction d'*Introduction à la sociolinguistique* d'Henri Boyer, un ouvrage de référence dans le domaine. Cette initiative vise non seulement à enrichir les ressources académiques disponibles, mais aussi à offrir aux chercheurs et étudiants un accès direct aux débats théoriques et méthodologiques les plus récents. *Introduction à la sociolinguistique* d'Henri Boyer, publié en 2001 et réédité en 2017, est considéré comme un manuel universitaire de référence. Son intérêt, pour le public persanophone, réside dans le fait que la plupart des manuels traduits en Iran proviennent de l'anglais, alors que la

sociolinguistique française, fortement ancrée dans le contexte francophone, développe des perspectives spécifiques sur les liens entre langue et société. La traduction en persan d'un tel ouvrage, dont le lexique est marqué par des structures gréco-latines, pose donc des défis particuliers en matière d'adaptation terminologique et de transfert conceptuel.

Section 1.02 1.2 Présentation de la méthode

Notre démarche s'inscrit dans une perspective critique et analytique : il ne s'agit pas seulement de classer les solutions traductives selon la typologie de Vinay et Darbelnet (1997), mais aussi d'évaluer leurs limites et leur pertinence dans le contexte spécifique de la traduction sociolinguistique en persan. Autrement dit, l'analyse vise à mettre en évidence non seulement les procédés employés (emprunt, calque, modulation, etc.), mais également les difficultés qu'ils soulèvent en termes de clarté, d'acceptabilité terminologique et de transfert culturel.

Cette approche constitue ainsi une forme d'analyse diagnostique (ou « critique ») : elle permet d'identifier les points faibles de la traduction spécialisée en Iran – par exemple, la tendance à l'emprunt systématique ou l'absence d'harmonisation terminologique – et de proposer des pistes d'amélioration, comme la création de glossaires bilingues, la consultation d'experts du domaine ou l'usage raisonné de notes explicatives.

En résumé, la méthode retenue associe une étude de cas (analyse contrastive du manuel de Boyer, 2017) à une grille théorique reconnue (Vinay & Darbelnet), tout en l'enrichissant d'une dimension critique inspirée de la traductologie, afin de transformer l'observation descriptive en véritable évaluation traductologique.

Section 1.03 2. Antécédents et nécessité de la recherche

La traduction des textes spécialisés exige, au-delà des compétences linguistiques, une connaissance approfondie du domaine concerné et de sa terminologie. Dans le cas particulier de la sociolinguistique, discipline à la croisée de la linguistique et de la sociologie, le traducteur doit non seulement maîtriser le vocabulaire scientifique, mais aussi comprendre les débats théoriques, les approches méthodologiques et les contextes culturels dans lesquels ces recherches s'inscrivent. C'est cette complexité qui rend la traduction d'un texte sociolinguistique particulièrement exigeante et qui impose au traducteur de trouver des équivalents adaptés et fonctionnels dans la langue d'arrivée, le plus souvent sa langue maternelle.

Parmi les difficultés de la traduction spécialisée, on rencontre souvent la nécessité de trouver ou de créer un mot, un terme, une expression ou une structure syntaxique équivalente à ceux du texte source (Vinay & Darbelnet, 1997). Par exemple, Boyer (2017, p. 45) souligne que certains termes sociolinguistiques propres au français, tels que « rôle du standard », n'ont pas d'équivalent direct en persan et nécessitent une explication pour être compris par le lecteur. Bien que les lecteurs de ce type d'ouvrages soient généralement des professeurs, des étudiants ou, au minimum, des passionnés, ils peuvent ne pas être familiers avec ces notions. Il revient alors au traducteur de clarifier et d'expliquer ces concepts, afin de les rendre compréhensibles pour le public cible.

Plusieurs recherches ont étudié la traduction spécialisée dans différents domaines : Molavi (2012) analyse les stratégies de traduction des néologismes dans les textes économiques, en utilisant la classification de Newmark, et souligne l'importance de la maîtrise des concepts économiques. Afzoon (2014) examine les défis de la

traduction juridique, propose un modèle pour la Langue à Usage Spécialisé (LUS) et discute des compétences spécifiques nécessaires. Jahandideh (2017) compare l'usage des néologismes approuvés par l'Académie de la langue et de la littérature persanes (Farhangestān-e zabān va adab-e fārsi) aux créations autonomes, montrant une préférence pour les termes officiels malgré l'influence de l'anglais. Zaré (2012) se concentre sur la traduction des expressions journalistiques et constate que l'équivalence expressive reste la stratégie la plus efficace. Rezvantaleb & Kordyazdi (2023) analysent la traduction du roman *Je l'aimais* selon Vinay et Darbelnet, mettant en évidence l'usage majoritaire de la modulation pour adapter le texte au public persan. Ahmadi & Jafari (2022) étudient la traduction médicale et montrent comment les procédés de Vinay et Darbelnet aident à surmonter les difficultés liées à l'ambiguïté, aux termes techniques et aux différences culturelles. Ahmadi & Hassanlou (2024) examinent la traduction économique français-persan et identifient les procédés les plus efficaces pour rendre la terminologie financière et adapter les structures syntaxiques complexes.

Pendant, aucun des travaux précédemment cités ne porte spécifiquement sur la traduction en sociolinguistique. Il existe ainsi un manque évident de recherches basées sur des manuels français, qui permettraient d'analyser les défis propres à la traduction français-persan dans ce domaine et de proposer des solutions adaptées. Cette étude vise à combler cette lacune en s'appuyant sur des exemples concrets tirés du manuel.

3. Analyse des difficultés de traduction et des solutions proposées

Nous allons examiner certaines difficultés rencontrées lors de la traduction de ce livre, et analyser les solutions qui ont été adoptées, en les classifiant dans sept catégories, selon les sept procédés de

Vinay et Darbelnet, à savoir : l'emprunt, la traduction littérale, la transposition, l'équivalence, la modulation, l'adaptation ainsi que la collocation et coloration.

Section 1.04 3.1 Emprunt

1) Le « français des jeunes » assimilé dans un premier temps à un « français branché » à la mode dans certains groupes socioculturels. (Boyer, 2017, p.39)

«فرانسوی جوانان» در وهله نخست، در یک «فرانسوی رایج» ادغام شده بود و در برخی گروه‌های اجتماعی - فرهنگی به مد بدل گشته بود.

Le mot « mode » a été emprunté en persan, car toute tentative de traduction équivalente risquerait d'être maladroite ou peu naturelle. L'emprunt est ici justifié par la fréquence d'usage du terme en persan contemporain et sa familiarité pour le lecteur.

2) Cependant la censure partielle du Conseil constitutionnel (à la suite d'une polémique publique relayée par des parlementaires) [...]. (Boyer, 2017, pp.123-124)

با این حال، به دنبال یک منازعه جمعی میان اعضای پارلمان، سانسور جزئی‌ای در قانون اساسی اعمال شد.

Ici, le traducteur a choisi d'emprunter le mot français plutôt que d'utiliser l'équivalent persan ممیزی, afin de conserver un terme familier et immédiatement reconnaissable pour le lecteur persan.

Section 1.05 3.2 Traduction littérale :

1) Un discours épilinguistique médiatique prolongé dans l'édition, des lexicographes amateurs se proposant de décoder le « parler jeune » en direction des « adultes ». (Boyer, 2017, p. 39)

گفتمان روزبانی رسانه‌ای در این نسخه گسترش یافت و واژه‌نگاران تازه‌کار، رمزگشایی «زبان جوانان» را به بزرگسالان پیشنهاد دادند.

Ici, l'erreur remonte à la traduction fautive du participe présent « se proposant », qui joue le rôle du verbe. Dans ce contexte, la proposition vient de personnes indéfinies à l'adresse des «

lexicographes amateurs ». Il conviendrait donc de traduire cette phrase ainsi:

گفتمان روزبانی رسانه‌ای در این نسخه ادامه یافت و به واژه‌نگاران تازه‌کار پیشنهاد شد که «زبان جوانان» را برای بزرگسالان رمزگشایی کنند.

2) [...] un article d'Alain Schiffres intitulé : « Le jeune tel qu'on le parle » (Boyer, 2017, p. 39)

[...] مقاله‌ای از آلن شیفر منتشر کرده بود، با عنوان: «جوان، آن‌طور که خودش حرف

می‌زند».

La traduction originale (جوان، آن‌طور که خودش حرف می‌زند) suppose que « les jeunes » sont le sujet et qu'ils parlent eux-mêmes, ce qui ne correspond pas au texte français où le sujet est indéfini.

جوان، آن‌طور که گفته می‌شود.

Ou bien :

[زبان] جوانان، آن‌گونه که گفته می‌شود.

Le changement rend compte du fait que le texte français exprime une observation générale sur le langage des jeunes, et non une action directe de leur part. Cette reformulation permet de respecter la syntaxe persane tout en conservant le sens original.

3) À cet égard la diversité de traitement, de gestion officielle des coexistences de deux ou plusieurs langues au sein du même espace sociétal, éventuellement parlées de manière privilégiée par des communautés linguistiques différentes, est étonnante. (Boyer, 2017, p. 107)

از این نظر، شگفت‌آور است تنوع برخورد کسانی که رسماً همزیستی دو یا چند زبان در بطن یک فضای اجتماعی واحد را مدیریت می‌کنند، زبان‌هایی که امکان دارد به شیوه‌ای ممتاز و در اجتماعات زبانی گوناگون به آن‌ها تکلم شود.

La traduction originale place l'expression verbale en شگفت‌آور است début de la phrase, ce qui diffère de l'ordre du français où « est étonnante » suit immédiatement le sujet.

از این نظر، تنوع برخورد کسانی که رسماً همزیستی دو یا چند زبان... را مدیریت می‌کنند، شگفت‌آور است.

Cette modification respecte la syntaxe naturelle du persan, qui tend à placer le verbe en fin de phrase, tout en conservant le sens original de surprise ou d'étonnement exprimé par l'auteur. Le choix initial du traducteur (placer شگفت‌آور است en début) visait à alléger l'accumulation de verbes, même s'il peut être perçu comme moins conforme aux normes syntaxiques du persan.

4) En matière de dispositif(s) et de disposition(s), mis en place et/ou mis en œuvre par la volonté d'une politique linguistique, [...]. (Boyer, 2017, p. 111)

با نگاه به تشکیلات و اقداماتی که مطابق با یک سیاست زبانی شکل می‌گیرند و یا به‌کار گرفته می‌شوند، [...]

Encore une fois, il s'agit de distinguer deux mots français issus d'une même racine afin de les rendre plus clairs pour les locuteurs persanophones : « dispositif » et « disposition », traduits respectivement par تشکیلات et اقدامات.

5) Il faut ajouter à ces deux lois linguistiques une autre loi (votée par le Parlement autonome en 2010) [...]. (Boyer, 2017, p. 117)

باید به این دو قانون زبانی، قانون دیگری را نیز اضافه کرد، قانونی که در سال ۲۰۱۰ به تصویب مجلس خودگردان رسید.

Ici, la répétition du mot « loi » dans la traduction persane est influencée par la structure de la phrase en français, où le mot est mentionné deux fois. Cependant, contrairement au français, le persan permet souvent d'éviter ce type de redondance en utilisant des structures plus naturelles et concises, comme dans l'exemple reformulé :

باید به این دو، قانون زبانی دیگری را نیز اضافه کرد که در سال ۲۰۱۰ به تصویب مجلس خودگردان رسید.

6) Un pas a été franchi (dont on ne peut dire avec certitude qu'il ne restera pas purement symbolique) avec la signature par la France en 1999 de la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires (mais non ratifiée à la suite du veto émis par le Conseil constitutionnel)*, [...]. (Boyer, 2017, p. 120)

در سال ۱۹۹۹، با امضای «منشور اروپایی زبانهای محلی یا اقلیتی» از سوی دولت فرانسه، گام دیگری در این مسیر برداشته شد که البته در ادامه، در شورای قانون اساسی وتو شد و به تصویب نرسید، اما با این حال نمی‌توان آن را صرفاً اقدامی نمادین دانست.

La traduction place l'expression « un pas a été franchi » de manière littérale au début de la phrase, et l'ordre des segments reste proche du français, ce qui peut sembler artificiel en persan.

در سال ۱۹۹۹، با امضای «منشور اروپایی زبانهای محلی یا اقلیتی» از سوی دولت فرانسه، گامی در این مسیر برداشته شد که نمی‌توان آن را صرفاً اقدامی نمادین دانست، اگرچه در شورای قانون اساسی وتو شد و به تصویب نرسید.

Cette réorganisation respecte la syntaxe naturelle du persan, en plaçant les informations chronologiques et contextuelles (date, nom de la Charte) au début, et en maintenant le sens original de « un pas a été franchi » sans forcer l'expression littérale. L'ordre et la fluidité sont ainsi adaptés au lecteur persan tout en conservant la nuance de l'action symbolique.

3.3 Transposition :

1) En réalité, du moment qu'elle est prospective par définition, elle est aussi prévoyante. (Boyer, 2017, p. 110)

در حقیقت، از آنجا که بنابر تعریفش فرایندی معطوف به آینده است، آینده‌نگر نیز هست.

Le mot « prospective » a été traduit par l'expression فرایند معطوف به آینده afin de maintenir une cohérence avec le terme « prévoyant », rendu par آینده‌نگر.

2) De même, Gérald Antoine [...] s'amuse-t-il [...] en utilisant « une suite de spécimens [...] »

جرالد آنتوان نیز خوش دارد انبوهی از واژگان غافلگیرکننده را به کار بندد.

Gérondif → Verbe

Bien qu'il existe, en persan conversationnel, une structure équivalente au gérondif français, celle-ci n'est pratiquement jamais employée dans un contexte formel ou académique. Par exemple, l'expression « En partant de la maison » peut être rendue par از خونه en persan familier, mais une telle tournure est inadaptée dans un registre académique. Pour cette raison, il est plus approprié de remplacer le gérondif par un verbe ou un groupe verbal, comme c'est le cas ici avec به کار بستن.

Section 1.06 3.4 Équivalence :

1) « [...] et donner lieu à des exploitations humoristiques. » (Boyer, 2017, p. 37)

به استفاده‌های مطایبه‌آمیز از لهجه دامن می‌زنند.

Ici, l'utilisation du verbe composé دامن زدن pour traduire l'expression « donner lieu » constitue l'un des exemples de recherche d'une expression équivalente, plutôt que d'une traduction littérale, laquelle aurait été, dans ce cas, dépourvue de sens.

2) « [...] ici « populaire » tend à se confondre avec « argotique » ». (Boyer, 2017, p. 38)

در اینجا، [لفظ] «عامه» می‌تواند به‌سادگی با «عامیانه» اشتباه گرفته شود.

En plus de l'ajout de l'expression entre crochets pour rendre la phrase plus fluide, le traducteur a choisi deux termes très proches en persan, عامه et عامیانه, alors que les termes français d'origine — « populaire » et « argotique » — ne présentent pas une proximité aussi évidente. Sachant que les équivalents persans proviennent tous deux de la même racine (عامه en arabe qui signifie « le peuple »), cette subtilité devient d'autant plus perceptible pour le lecteur persan, qui risque plus facilement de les confondre. Le choix du traducteur vise

donc à anticiper cette confusion tout en restant fidèle à l'intention du texte source.

3) [...] la diversification lexicale est la règle, beaucoup plus sensible évidemment à l'oral qu'à l'écrit. (Boyer, 2017, p. 41)

[...] تنوع‌پذیری واژگانی به شکل قاعده‌ای درآمده که در گفتار، بسیار حساس‌تر از نوشتار است.

Ici, le mot « sensible » a été traduit par حساس ce qui est clairement incorrect si l'on prête attention au contexte. Dans ce passage, « sensible » signifie plutôt « perceptible » ou « tangible », et l'équivalent approprié en persan aurait donc été ملموس ou محسوس. Ce type d'erreur montre l'importance pour le traducteur de toujours contextualiser les mots.

4) Henriette Walter a signalé ainsi une sorte de nouveauté dans l'histoire de la langue [...]. (Boyer, 2017, p. 38)

هنریت والتر نیز نوعی ابتکار را در تاریخ زبان به‌نمایش گذاشت.

Ici, tout comme dans l'exemple précédent, l'équivalent ابتکار pour « nouveauté » semble inapproprié. En effet, si l'on prête attention à la citation qui suit cette phrase, le terme « nouveauté » fait référence à une situation nouvelle qui s'est linguistiquement produite entre les jeunes générations et les plus âgées. Il aurait donc été plus pertinent d'utiliser رخداد تازه ou un équivalent similaire pour rendre ce terme avec précision et justesse en persan. Il vaudrait également mieux de rendre le verbe de cette phrase au temps ماضی نقلی, c'est-à-dire به‌نمایش گذاشته‌است, afin de respecter l'aspect accompli et l'actualité que ce temps exprime en persan :

هنریت والتر نیز نوعی رویداد تازه در تاریخ زبان را به‌نمایش گذاشته‌است.

5) [...] un français métissé, bricolé à base de matériaux et de procédés très variés et l'instabilité. (Boyer, 2017, p. 40)

یک نوع فرانسوی دورگه و وصله‌پینه‌ای که بر پایهٔ مواد اولیه و فرایندهایی بسیار متنوع ایجاد شده‌است.

Le mot « bricolage » ne possède pas d'équivalent exact et exhaustif en persan. Dans le dictionnaire *bilingue Farhang Moaser Français-Persan* (Parsayar, 2022), sous l'entrée « bricolage », on lit :

۱. امرار معاش با کارهای جزئی ۲. تعمیر موقت، تعمیر جزئی ۳. خرده کاری.

Cependant, aucun de ces équivalents ne pouvait véritablement convenir dans ce contexte, ni aider à la traduction du participe passé « bricolé ». Le traducteur a donc choisi le terme *وصله پینه ای*, qui transmet efficacement l'idée de quelque chose de temporaire, de fabriqué à partir de morceaux, correspondant bien au sens du mot d'origine.

6) Il en va de même en Europe, [...]. (Boyer, 2017, p. 113)

حتی در اروپا نیز وضع بر همین منوال است، [...].

7) [...] sont passibles désormais d'amendes d'un montant de 5 000 francs [...]. (Boyer, 2017, p. 124)

[...] ممکن است تا سقف ۵۰۰۰ فرانک جریمه به همراه داشته باشند [...].

Section 1.07 3.5 Modulation

1) Il est évident que si à l'oral, il peut y avoir concurrence sur une base générationnelle ou socioculturelle, et même si d'autres facteurs peuvent être en cause [...]. (Boyer, 2017, p. 44)

روشن است که اگر در گفتار بتوان رقابتی بر پایه ای نسلی یا اجتماعی - فرهنگی داشت و حتی اگر معیارهای دیگری را وارد میدان کنیم [...].

L'expression « être en cause » est habituellement traduite par *زیر سؤال بردن* en persan, ce qui implique souvent une connotation interrogative ou critique. Le traducteur a opté pour *وارد میدان کردن*, une traduction plus neutre qui conserve l'idée de « mise en jeu » ou « entrée dans le débat » sans l'aspect critique implicite de *زیر سؤال بردن*. Ce choix constitue une modulation contextuelle : le verbe est adapté au contexte spécifique de la phrase, reflétant la nuance pragmatique plutôt que lexicale stricte.

2) L'éclatement de la Yougoslavie dans la dernière décennie du XXe siècle, en est l'illustration spectaculaire. (Boyer, 2017, p. 114)

فروپاشی یوگسلاوی در دهه پایانی قرن بیستم، منظره‌ای تماشایی از این مطلب است.

L'expression « en est » dans « L'éclatement de la Yougoslavie ... en est l'illustration » n'a pas d'équivalent direct en persan. Une traduction littérale donnerait quelque chose comme :

« ... نمونه آن است » ou « ... خود گواه این است »

L'ajout de مطلب constitue une modulation pragmatique : le traducteur introduit un mot familier et compréhensible pour le lecteur persan afin de rendre le lien entre le phénomène et son illustration plus clair, tout en conservant la fluidité stylistique. Ce choix ne traduit pas mot à mot l'expression originale, mais adapte le message au contexte linguistique et culturel cible.

3) « Comprend le catalan / Sait parler le catalan / Sait lire le catalan / Sait écrire le catalan ».

(Boyer, 2017, p. 118)

« کاتالان را می‌فهمند / می‌توانند به کاتالان صحبت کنند / می‌توانند کاتالان را بخوانند /

می‌توانند به کاتالان بنویسند »

Dans le tableau présenté dans l'ouvrage, ces expressions indiquent le degré de maîtrise des locuteurs catalans de leur langue régionale. C'est pourquoi, dans la traduction persane, les verbes ont été conjugués au pluriel afin de les rendre plus fluide et naturel pour un locuteur persanophone. De plus, le verbe « savoir », au lieu d'être traduit littéralement par دانستن ou بلد بودن, a été rendu par توانستن, qui convient mieux au contexte en persan.

4) [...] concernant la responsabilité des médiateurs en matière de promotion ou non des termes [...]. (Boyer, 2017, p. 124)

[...] که دربارهٔ مسئولیت اهالی رسانه نسبت به ارتقا بخشیدن یا نبخشیدن به اصطلاحات

سخن می‌گفت.

Section 1.08 3.6 Adaptation

1) Une reconnaissance timide de cet héritage et un traitement de type « patrimonial » avaient vu le jour en 1951 [...]. (Boyer, 2017, p. 119)

در سال ۱۹۵۱، سپاس‌گزاری فروتنانه‌ای از این میراث به‌عمل آمد و طوری با آن رفتار شد که گویی «ارث پدری» است [...].

Premièrement, ici le mot « reconnaissance » n'a pas le sens de *en persan*, mais *گرامی‌داشت* ou *قدردانی*. Deuxièmement, le mot « timide » aurait pu être traduit par *کمرنگ*, *ضعیف* ou *محتاطانه*, car il s'agit ici d'une critique de l'auteur à l'égard des politiques linguistiques du gouvernement français.

Par ailleurs, le terme « patrimonial » porte également une charge critique : il dénonce l'approche adoptée par les autorités françaises contre des langues régionales, qu'elles considèrent davantage comme un héritage culturel figé plutôt que comme des langues vivantes. Pour accentuer ce ton ironique et renforcer l'effet critique du texte original, le traducteur a choisi d'utiliser l'expression *میراث پدری* ou *ارث پدری*, une expression familière, tout ironique, et bien connue dans la culture persanophone.

Section 1.09 3.7 Collocation et coloration :

1) Même si l'on doit en constater non seulement la diversité (il varie d'une périphérie à l'autre, d'une cité à l'autre, d'un quartier à l'autre) mais aussi l'hétérogénéité [...]. (Boyer, 2017, p. 40)

شیوه‌ای از سخن گفتن که هرگز از خلاقیت آن دلزده نمی‌شویم، حتی اگر مجبور باشیم تنوع آن را از یک حومه، شهرک یا محله‌ای به محله دیگر بپذیریم و ناهمگونی‌اش را نیز به‌جان بخریم.

Ici, le verbe « constater » a été traduit à deux reprises, de deux manières différentes, afin d'éviter la répétition : *پذیرفتن* et *به‌جان خریدن*. Ce dernier équivalent est, bien évidemment, plus imagé et littéraire en persan que le verbe « constater » en français.

2) Toute une série de travaux réalisés par des linguistes anglo-saxonnes [...] depuis des « positions féministes » (Singy, 1998), [...]. (Boyer, 2017, p. 46)

تمام مجموعه کارهایی که به دنبال مقاله «مواضع فمینیستی» (سنژی، ۱۹۹۸) و به قلم زبان‌شناسان آنگلو ساکسون [...] منتشر شده‌اند [...].

La traduction de la préposition « par » illustre souvent le procédé de la coloration en traduction. En effet, bien que le français emploie systématiquement cette préposition, le persan offre une plus grande variété d'équivalents, tels que :

توسط، به واسطه، به دست، به قلم، به سبب، ...

Par ailleurs, il est parfois préférable de transformer une construction passive en une construction active, afin de produire une formulation plus naturelle dans la langue cible.

3) [Ils] vont questionner l'analyse labovienne en avançant d'autres hypothèses concernant l'asymétrie homme/femme face à la langue. (Boyer, 2017, p. 46)

[...] درمورد تقارن زن و مرد نسبت به زبان، فرضیه‌های دیگری را پیش بکشند و این گونه، تحلیل لبو را مورد پرسش قرار دهند.

Traduire le verbe « avancer » par پیش کشیدن est aussi un exemple de la collocation et de la coloration. On pourrait tout simplement le traduire par طرح کردن ou مطرح کردن, mais la traduction appliquée a mieux transmis le sens du verbe original, ainsi qu'elle est plus naturelle en persan.

4) [...] en chassant si possible les vocables importés massivement d'outre-Atlantique et de promouvoir des vocables de substitution. (Boyer, 2017, p. 121)

[...] تا حد ممکن، به دام انداختن الفاظی که عمدتاً از آن سوی اقیانوس اطلس و از راه ترویج الفاظ جایگزین وارد شده بودند.

Section 1.10 3.8 Explicitation

Lors de la traduction du livre, dans de nombreux cas, le traducteur a jugé nécessaire d'expliquer certains termes afin d'éclairer le lecteur, en partant de l'hypothèse qu'il pourrait ne pas être familier avec leurs références et connotations.

Exemple :

(۱) از سوئی، در فرانسه‌ای که «رو به دریا» خوانده می‌شود، صبح‌ها *déjeuner* می‌کنند، ظهرها *dîner* و شب‌ها *souper*، در حالی که در «شمال لوآر»، بر پایه همین اصطلاح، این وعده‌های غذایی را به ترتیب، *petit-déjeuner*، *déjeuner* و *dîner* می‌نامند.

2) En bas de page, les termes *Nord de la Loire* et *Méridionale* ont été explicités de la manière suivante :

: بخش جنوبی فرانسه. - *Méridionale*
Nord de la Loire : شهرهای شمال رود لوآر که از مهم‌ترین آن‌ها می‌توان به پاریس، نانت، استراسبورگ، و لیل اشاره کرد. - م

En expliquant ces deux expressions, le traducteur a pris en compte les lecteurs qui n'avaient probablement aucune connaissance préalable de ces termes géographiques et spécifiques au monde francophone.

Autres exemples en bas de pages :

(۳) *français hexagonal*: گونه‌ای از زبان فرانسوی که تنها در همان قلمروی اصلی‌ای به کار می‌رود که به شکل شش‌ضلعی است. این اصطلاح را در برابر جزایر و بخش‌های فرادریای فرانسه به کار می‌برند. - م

4) « Le beaujolais, je l'aime ! »

من بوژوله دوست دارم (نوعی شراب از منطقه بوژوله در شرق فرانسه). - م
 (۵) *Verlan (parler à l'envers)*: فرایندی از مجموعه‌فرایندهای زبان عامیانه است که در آن، معمولاً یک واژه دوهجایی را می‌گیرند و هجاهای آن را جابه‌جا می‌کنند. - م
 (۶) *Beurs*: وارونه‌گویی واژه «عرب» (*arabe*) که معمولاً هم توهین‌آمیز تلقی می‌شود. - م

(۷) *Les Céfrans parlent aux Français* (سیفران *Céfran*): وارونه‌گویی واژه «فرانسوی» (*français*). - م

٨) *truncation*: کوتاه کردن واژه با حذف یک یا چند هجا. - م

٩) *apocope*: حذف هجای پایانی واژه. - م

١٠) *aphérèse*: حذف هجای آغازین واژه. - م

Ces trois derniers termes ont été traduits, respectivement, par *en persan*, *et پایان چین* et *آغاز چین* en persan. À titre d'exemple, le mot « zic » est une *aphérèse* de « musique », et « dac » est une *apocope* de « d'accord ». Ces deux procédés linguistiques relèvent de ce qu'on appelle la *truncation*. Il s'agit de termes très courants dans la linguistique française, mais qui, apparemment, sont traduits pour la première fois en persan dans cet ouvrage.

١١) *gitan*: زبان کولی‌های اسپانیا و پرتغال که به آن «کالو» نیز می‌گویند. - م

١٢) *Voïvodine*: یک استان خودمختار در شمال صربستان کنونی. - م

١٣) *Aranais*: طیفی از زبان اوکسیتان و گویش گاسکونی. - م

١٤) *Val d'Aran*: یکی از تقسیمات کشوری در استان لریدا، کاتالونیای اسپانیا. - م

١٥) *Poignant*: سیاستمدار فرانسوی و نماینده غرب فرانسه در پارلمان اروپا. - م

Section 1.11 3.9 Néologisme

1) L'écrit, en effet, relève d'une manière générale du « style surveillé ». (Boyer, 2017, p. 43)

در واقع، نوشتار به شیوه کلی «سبک پاس‌داشته» بازمی‌گردد.

Sous l'entrée du verbe « surveiller » dans le dictionnaire *Frahang Moaser* (Parsayar, 2022), on lit :

« ١. مراقبت کردن از، مراقب (کسی) بودن ٢. مراقب (چیزی) بودن، حواس (کسی) به چیزی بودن ٣. نظارت کردن ٤. زیر نظر گرفتن ».

En persan, on emploie également le terme پاسداشت ou le verbe پاسداری کردن, notamment lorsqu'il s'agit de parler de la protection de la langue. Dans ce contexte, on peut donc considérer le participe passé پاس‌داشته comme un néologisme, capable de transmettre fidèlement le sens de « surveillé ».

2) [...] on peut lui préférer un terme français en usage chez nos collègues québécois : « aménagement linguistique ». (Boyer, 2017, p. 109)

[...] می‌توان لفظی را به آن ترجیح داد که میان همکارانِ کبکی مان رواج دارد: «توسعهٔ زبانی».

Ici, il s'agit d'un néologisme qui aurait pu être appliqué, mais qui ne l'a pas été. Le terme « aménagement » aurait pu être traduit de manière plus appropriée par آمایش, dont le sens est bien plus proche de son équivalent français. Or, c'est le mot توسعه qui a été choisi, bien qu'il soit davantage associé au terme « développement » en français.

3) La normativisation est pour les sociolinguistes catalans un préalable à la normalisation. (Boyer, 2017, p. 110)

برای زبان‌شناسان کاتالان، بهنجارسازی مقدم بر عادی‌سازی است.

On aborde ici l'un des défis de la traduction spécialisée, où le traducteur doit restituer deux termes scientifiques proches en les distinguant à l'aide de deux équivalents également proches mais différenciés. En examinant les explications fournies plus tard dans l'ouvrage de Boyer, on constate que la normativisation concerne les structures internes de la langue elle-même (telles que les fonctions grammaticales, lexicales, phonétiques, etc.), tandis que la normalisation renvoie à la dimension externe de la langue, relevant davantage du domaine social et de la communauté linguistique. C'est pourquoi la normativisation se rapporte aux normes de la langue (هنجار), alors que la normalisation désigne les processus par lesquels une langue atteint une position considérée comme normale (عادی) et socialement établie.

4) Et les efforts pour élever, dans certains de ces pays, une ou plusieurs langues autochtones [...](Boyer, 2017, p. 112)

هم‌چنین در برخی کشورها، تلاش‌هایی برای توسعهٔ یک یا چند زبانِ بوم‌زاد صورت گرفته [...] .

5) Co-officielle avec le castillan sur le territoire de la Communauté. (Boyer, 2017, p. 116)

هم‌رسمیت با کاستیلی در قلمروی اجتماع خود

6) Politique linguistique / Glottopolitique (Boyer, 2017, p. 124)

سیاست‌گذاری زبانی / سیاست‌گذاری زبان‌شناختی

Pour simplifier, on peut dire que la politique linguistique désigne toute forme de politique appliquée à l'égard d'une langue, tandis que la glottopolitique — un terme d'origine grecque — renvoie aux politiques linguistiques qui prennent en compte les actions à entreprendre ou à éviter vis-à-vis d'une langue.

L'analyse détaillée a révélé plusieurs types de difficultés. Tout d'abord, la traduction littérale s'est avérée souvent inadéquate, notamment lorsqu'elle ne permettait pas de transmettre les connotations socioculturelles du texte source. Par exemple, des expressions comme « bricolé », « être en cause » ou « se proposer » ont requis des équivalents modifiés ou reformulés en persan pour éviter les contresens. De plus, certaines constructions grammaticales françaises – notamment l'usage du passif, la place des verbes ou les participes présents – ont exigé une restructuration de la phrase pour respecter la syntaxe persane tout en conservant le sens original.

L'étude a également mis en lumière le rôle essentiel du traducteur comme médiateur culturel. L'ajout d'explications contextuelles (notamment pour des références géographiques ou sociolinguistiques), le recours à des néologismes nécessaires (comme *پاس‌داشته* pour « surveillé » ou *آمایش* pour « aménagement »), ou encore la distinction entre termes proches mais non synonymes (comme « normalisation » et « normativisation ») témoignent de l'importance d'un travail minutieux d'interprétation et d'adaptation.

Enfin, la récurrence de certains termes ou constructions dans la langue source a parfois influencé la langue d'arrivée, comme dans le

cas de la répétition du mot « loi ». Ces influences ont été étudiées afin de comprendre comment la fidélité au texte source peut parfois nuire à la fluidité du texte cible – un dilemme constant en traduction spécialisée.

4. Conclusion

Cette étude a montré que la traduction des textes spécialisés en sociolinguistique dépasse le simple transfert lexical et implique un ensemble complexe de compétences linguistiques, culturelles et disciplinaires. Les principaux résultats mettent en évidence que :

1) Les néologismes et emprunts sont souvent nécessaires pour rendre des concepts spécifiques du français en persan, tout en assurant la clarté pour le lecteur.

2) La modulation syntaxique et lexicale permet d'adapter les structures françaises aux logiques discursives persanes sans perte de sens.

3) Les ajustements culturels, comme le choix de termes familiers ou contextuellement pertinents (ex. میراث پدری pour patrimonial), renforcent la compréhension et la fluidité du texte cible.

Toutefois, cette recherche présente des limites : elle se concentre sur un seul manuel, ce qui réduit la généralisation des conclusions à d'autres textes sociolinguistiques ou à d'autres disciplines spécialisées.

À partir de ces résultats, des recommandations pratiques peuvent être proposées pour la traduction spécialisée :

- Élaboration d'un glossaire pour harmoniser les termes récurrents.
- Consultation d'experts pour valider les néologismes ou équivalents terminologiques.
- Utilisation de notes explicatives lorsque des concepts complexes n'ont pas d'équivalent direct.

- Adaptation stylistique et culturelle réfléchie pour respecter à la fois le sens et la lisibilité du texte cible.

En somme, la traduction spécialisée nécessite une approche critique et créative, capable de concilier fidélité au texte source et adaptation à la langue cible, tout en tenant compte des contraintes culturelles et terminologiques.

Bibliographie

- Afzoon, S. (2014). *Challenges of legal translation: An investigation into competences and knowledge structure*. [Mémoire de Master]. Université de Birjand. <https://ganj.irandoc.ac.ir/#/articles/676ece0a843c3de6fc4441e6a285be10>
- Ahmadi, M., & Hassanlou, N. (2024). Les enjeux de la traduction financière et bancaire du français en persan. *Recherches en langue française*, 5(9), 21-25. <https://doi.org/10.22054/rlf.2025.82962.1197>
- Ahmadi, M., & Jafari, H. (2022). Challenges of translating medical texts and the role of translation methods in solving it. *Recherches en langue et traduction françaises*, 4(2). <https://doi.org/10.22067/rltf.2022.76003.1043>
- Boyer, H. (2017). *Introduction à la sociolinguistique*. Dunod.
- Boyer, H. (2024). *Introduction à la sociolinguistique*. [*Darāmaḍi bar zabānshenāssi-e edjtemāi*, درآمدی بر زبان‌شناسی اجتماعی]. Traduit par Hassan Abtahi. Mashhad, Nashr-e Motekhassessân.
- Jahandideh, S. (2017). *The usage of neologisms approved by the Persian Academy in specialized translations compared to alternative methods of translation of neologisms*. [Mémoire de Master]. Université Allameh Tabataba'i. <https://ganj.irandoc.ac.ir/#/articles/609ef84b9ff25abb0f742642679ac32c>

- Molavi, B. (2012). *Une analyse des stratégies les plus fréquemment utilisées pour traduire le néologisme dans les textes économiques*. [Mémoire de Master]. Université de Téhéran.
<https://ganj.irandoc.ac.ir/#/articles/1c44bb68f1d9e79fba6cdc86d900491e>
- Parsayar, M. R. (2022). *Farhang Moaser français-persan*. Farhang Moaser.
- Rezvantab, Z., & Kordeyazdi, S. (2023). Analysis of the translation of the novel *Someone I loved* written by Anna Gavalda and translated by Elham Darchinian according to Vinay and Darbelnet theories. *Journal of Foreign Language Research*, 13(1), 145-156.
<https://doi.org/10.22059/jflr.2022.344942.964>
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1997). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Didier.
- Zaré, M. (2012). *Étude des problèmes de la traduction des expressions dans les textes journalistiques*. [Mémoire de Master]. Université Alzahra.
<https://ganj.irandoc.ac.ir/#/articles/bd0a558fbb4e7794185c88da85e2cb56>